

Chronique religieuse : 17-23 décembre 2014

Le cadeau du temps

Par Monseigneur Albert LeGat

Archevêque de Saint-Boniface

Noël, c'est la fête de l'Incarnation, Dieu qui vient d'une manière inouïe se joindre complètement et pour toujours à sa créature dans le partage de tout ce qui fait notre humanité. Le petit bébé Jésus, Fils Éternel du Père Éternel est aussi et autant fils d'une histoire humaine, avec ses lumières et ses ténèbres, avec toutes ses beautés et ses bavures. Et, par ce partage jusqu'à la croix et la résurrection, notre humanité voit la porte de notre temps humain s'ouvrir à l'éternité.

Oui, en partageant notre humanité, Jésus embrasse, avec une patience toute divine, la réalité du temps humain. Je dis le mot patience car, pensez-y-bien : Dieu n'aurait-il pas pu, dans un clin d'œil d'éternité, transformer une humanité blessée et pécheresse en une humanité sainte à son image, conforme à son dessein de toute éternité. Après tout, sa puissance divine n'a pas de limite. Mais Dieu accepte d'entrer dans le temps de la création et des hommes, qui s'écoule de seconde en seconde, à travers les millions voire les milliards d'années, pour apporter le salut : « lorsque les temps furent accomplis » (Galates 4 :4).

Le temps que prend l'évolution, le temps que prend l'esprit humain à s'ouvrir à son interlocuteur divin, le temps que prend la révélation de la fidélité de l'amour divin envers le peuple d'Israël, le temps de la gestation dans le sein de Marie, le temps de l'enfance, de l'adolescence, des années cachées à Nazareth; les trois ans du ministère public, les heures de sa passion, le moment de sa mort, les trois jours au tombeau, le moment de la résurrection, l'heure de l'envoi de l'Esprit, les siècles de l'Église et de toute l'humanité déjà vécus et encore à vivre... Dieu embrasse tous ces temps.

En Jésus et avec Jésus, nous retrouvons le sens profond de notre temps humain et l'espérance que porte chaque moment : accueillir Dieu qui se donne lui-même à chaque instant, accueillir l'Emmanuel qui partage notre temps pour le remplir de son amour.

Cette réflexion me paraît importante, car en ces saisons de l'Avent et de Noël où nous préparons et célébrons l'entrée de Dieu en notre temps, il me semble, qu'encore plus qu'à n'importe quelle autre saison de l'année, on se plaint du manque de temps. Peu de temps pour acheter les cadeaux, pour cuisiner de bons plats, pour décorer toujours plus nos foyers, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour participer à toutes ces fêtes, pour aller visiter, pour....et j'en passe.

Mais à vrai dire, ce temps de Noël n'est souvent qu'un reflet de la vie trop surmenée que nous menons à longueur d'année. Il me semble que même lorsque nous nous plaignons du manque de temps, nous ajoutons un autre sport à la vie de nos enfants, une autre échelle salariale à grimper en travaillant plus fort, une autre chose à acheter pour faire plaisir ou pour impressionner l'autre!

Mais alors, qu'arriverait-il si nous nous demandions carrément : « À quoi sert vraiment cette course sans fin? Pourquoi est-ce que j'accorde tellement de temps à cette frénésie? » Car, en fin de compte, c'est bien moi qui donne ce temps, qui fait don de mon temps à telle ou telle chose.

Et si, en cette saison de Noël et durant l'année, je décidais de faire don de mon temps de toute autre façon, de quoi cela aurait-il l'air? Je pourrais me faire un cadeau de temps à moi-même, en me donnant chaque jour un moment ou des moments, quoique courts, d'arrêt, de réflexion, de méditation pour me retrouver, retrouver mon centre, retrouver ma vérité et ce qui apporte gratitude et espoir en mon cœur.

Je pourrais faire un cadeau de moments plus intimes avec mon conjoint, ma conjointe, ma famille et mes amis, cadeau de temps d'écoute sincère et profond, d'ouverture à l'autre et de recherche ensemble de ce qui nous unit vraiment. Je pourrais faire un don de moments avec le pauvre ou le démuné, dans une des associations caritatives de notre communauté, prenant le temps d'y découvrir à la longue, non des étrangers, mais patiemment et ultimement, des frères et des sœurs.

Je pourrais faire cadeau de mon temps à Dieu dans la prière quotidienne, dans la lecture de la Parole de Dieu, dans le partage de ma foi et de ma vie en petits groupes, dans la participation à une communauté chrétienne.

Dieu nous a fait le cadeau du temps pour le rencontrer, le connaître et pour nous laisser aimer par lui, et ainsi l'aimer en retour.

À qui, à quoi donnons-nous le don de notre temps, à qui, à quoi en faisons-nous cadeau?

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>